

Nous partons tout de même plus de courages pour Colombey les deux Eglises. Malgré les gouttes, on aperçoit très vite la silhouette de la croix de Lorraine perchée sur sa colline. Pour l'atteindre, il faut monter patte blanche à la grille, puis le car nous dépose devant le Mémorial. La guide qui nous accueille nous munit d'oreillettes qui vont nous permettre de suivre facilement la visite. Ce grand espace de 1600 m² a été inauguré le 11 octobre 2008 par la Chancelière Angela Merkel et le Président Nicolas Sarkozy, rappelant la visite historique de Chancelier Konrad Adenauer au Général de Gaulle le 11 septembre 1958, scellant la réconciliation entre nos 2 pays. Le Général avait d'ailleurs reçu personnellement le Chancelier dans sa maison de La Boisserie. Ce sera le seul chef d'Etat ainsi reçu. Le domaine s'étend sur 6000 m² et s'enfonce de 13 m sous la colline. Sous le grand porche d'entrée, une statue du Général, maintenant sur le dos et connue à la main, semble s'élever vers le paysage de bois et de collines qui il aimait tant à parcourir. Dans l'immense hall d'entrée, des portraits du Général, et au fond 3 voitures qui lui ont appartenu : la 15 CV Citroën qui l'a tant de fois transporté

de Colombey à Paris, la SS 19, sur laquelle sont indiqués les impacts des balles reçues lors de l'attentat du Petit Clamart (De Gaulle refusera la grâce de Bastien-Thiry parce qu'il avait osé tirer sur une femme...), et la Renault Rambler qui ou lui a offert après l'attentat... et dont il n'a pas voulu!

Un grand ascenseur nous amène au premier étage. Un coup d'œil d'abord au paysage qui s'encadre dans les grandes baies, souligné d'un texte dû à Jacques Chaban Delmas: "Il reflétait ce paysage et ce paysage le reflétait". C'est tout un siècle que nous allons parcourir à travers l'histoire du Général qui si souvent a rejoint la grande Histoire et l'a même façonnée. Une scénographie très bien faite nous entraîne, depuis la naissance à Lille chez ses grands-parents maternels, le 22 novembre 1890, de ce "lillois de Paris" dans une famille où les maîtres-mots sont "Foi" et "Patrice", en passant par une éducation chez des religieux à Paris puis en Belgique (après 1905), Saint-Loup, où le major de sa promotion est Alphonse Juin. Sa grande taille, 1^m 96, le fait déjà remarquer. Ses 3 frères et lui font la guerre de 14-18... et rentrent tous les 6. Il est blessé à la main gauche (ce qui explique qu'il portera toujours son alliance à la main droite), fait prisonnier à Douaumont, il ne rentre que le 3 décembre 1918... après 5 tentatives d'évasion. Il en profite pour apprendre l'allemand et réfléchir à la stratégie, à la politique militaire et civile... A son retour, il reprend sa carrière, qui

l'oncienne notamment en Pologne (y a-t-il eu une "comtesse polonoise" ?). Toujours est-il qu'il épouse une lointaine cousine, Yvonne Vendroux, dont il aura 3 enfants, Philippe, Elisabeth et la petite dernière Anne dont le handicap va le pousser à acheter une maison dans un environnement calme et sain, à mi-chemin entre Paris et l'Est. Il y écrit ses premiers ouvrages, sent la montée des périls, puis c'est le début de la guerre, "la diable de guerre", la percée des Ardennes, l'armistice, la révolte du Général, son appel, la France dépecée. Un film nous permet de suivre ces événements - Puis le parcours nous emmène vers l'Afrique, les colonies françaises que De Gaulle appelle, l'aide de Félix Éboué qui fait du Tchad le premier territoire rallié à la France libre. Nous revenons vers la France avec la "guerre des Indes", la Résistance - "Une famille qui dit non" représentée par Geneviève Anthoine de Gaulle et sa mère Madeleine. Nous vivons le débarquement en Afrique du Nord en 1942, la bataille d'El Alamein, la victoire des USA sur le Japon à Midway, l'échec des nazis à Stalingrad, et enfin le débarquement en Normandie et la libération, l'occupation de l'Allemagne, la division de Berlin en 2 zones dont une française. Chef du gouvernement provisoire, De Gaulle restitue la légalité républicaine, mais déçu par les jeux des partis, il démissionne en 1946. Et c'est la "traversée du désert", venue à Colombey malgré la parenthèse du RPF de 1947 à 1955. C'est le problème algérien qui l'arrache à ses travaux

d'écriture et le ramène au pouvoir en 1958.
"Algerie, la boîte à chaussures". Colombey entre
dans l'Histoire. De Gaulle fonde la 5^e République,
met fin à la guerre d'Algérie avec les accords d'Évian
le 18 mars 1962. Il va rester Président de la République
de 1958 à 1969, et mener toute une politique de
reconstruction, de modernisation, d'indépendance,
de décolonisation, de réconciliation avec l'Allemagne,
de voyages (ou expose sa valise...). Comme
on peut le remarquer, les caricaturistes ne l'ont
pas épargné -- sa silhouette s'y trouvait. Il y a
eu les mauvais moments : les attentats, Mai 1968
qu'il a d'abord minimisé, sa rencontre avec Jassu
à Baden. Baden, le "Je ne me rétrograderai pas". Et enfin
le référendum de 1969 et le retrait de la vie politique
la rédaction interrompue des "Mémoires d'espérance"
par une rupture d'artériosclérose le 9 novembre 1970.
On reçoit la Une du journal Harakiri "Bad
tragédie à Colombey. Un mort", qui lui a valu
une interdiction... Il est reprené avec le titre
"Charlie Hebdo" -- en hommage au général?
On connaît la tragédie qu'il vient de vivre.

Un film nous ramène à l'année 1970 et aux
funérailles du général, célébrées à Colombey comme
il l'a voulu -- plus de 80 nations sont représentées.
Parmi tous ces souvenirs, deux surnaissent --
une photo prise à Grenoble juste avant sa
retraite, le mort tient une fleur à la main
jetant un regard tendre à son épouse,
un texte écrit à -- 15 ans : "Quand je

devrais mourir, j'aimerais que ce soit sur un champ de bataille... j'aimerais que ce soit le soir. Le jour mourant donne à celui qui part un regret moins pesant et lui fait un linceul de voiles"...

Soli, pour un adolescent, et assez prophétique.

Nous allons maintenant monter avec l'ascenseur jusqu'au niveau de la croix. Elle a été inaugurée le 18 juin 1972 et vient d'être restaurée. Elle mesure 66^m 30 de haut et pèse 950 tonnes. Elle est bâtie en granit rose (de Bretagne) avec des joints de bronze. Elle a été choisie comme emblème de la France libre en 1940. Son origine? C'est un duc d'Anjou du nomme des croisades, des fragments de croix trouvés au Golgotha. Travaillés, on leur a donné cette forme avec 2 traverses inégales. Les Ducs d'Anjou s'étant trouvés ducs de Bretagne avec René le Bon, la croix prit le nom de la province.

Un petit sentier nous mène à son pied. Elle se découpe, monumentale, sur le ciel gris. Une citation du Général, à gauche sur son socle: "Il existe un fossé vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde". Après un moment de contemplation, nous repartons vite au chaud, nous reposent sur les chaises et tables prévues au "café", consulter livres et documents à la librairie.

Puis le cas nous descend au village. Un bon repas nous attend à "la brange des relais", un ancien relais de poste. Des tables rondes dressées avec des amiettes décorées "Columbey" - assez kitsch! Mais ce n'est que pour le décor! La salle est

chaleureuse et l'ambiance festive. Mais une centaine
qui de nous attend près de l'église pour un tour de
village. Nous essayons de nous mettre à l'abri
pour quelques explications. Colombey est un village
de nos habitants, situé sur les plateaux calcaires
de Louges et du Bournois. Le climat est semi-océanique,
semi-continental. On y a retrouvé des traces
méso-rimpiennes. Son nom vient du latin columbanus,
ou colombien. On trouve la première mention de
ce nom dans un texte de 1108 concernant son
église. La 2^{ème} église était un prieuré, trans-
formé en maison d'habitation. La notoriété lui est
venue dans les années 1970, après la mort du Général.
Des "jérémies" de toutes nationalités y viennent:
80 000 par an en moyenne, qui ont favorisé
l'apparition d'hôtels et de restaurants dans la région.
Traditionnellement c'est un village d'agriculteurs
et de viticulteurs. 5 villages ont l'appellation "Cham-
pagne". Le premier établissement à avoir été fréquenté
par les "gorilles" du Général est l'auberge "chez
Janine". "La bouge du Relais" était bien autre fois
un relais de poste sur la route "Paris - Bâle".
L'hôtel des Dhuits (mot cette fois "sources") tient
son nom de la Forêt des Dhuits voisine, que De
Gaulle aimait à parcourir.
Nous commençons notre balade en faisant des arrêts
"chez Janine" - l'auberge n'existe plus que par son
enseigne. Dès 1958, le village est envahi par les
paparazzi. Mais la notoriété n'a pas que du mauvais.
-vais. Colombey a plutôt été bien servi = un

"centre culturel" inauguré : un quinzième par le Général, des aides pour restaurer les maisons, qui ont permis à la belle pierre blanche de l'Arche et de La Haute-Marne de retrouver son éclat. La Mairie logée dans le dernier "château" encore debout en a profité. On a créé un blason avec les armes des seigneurs de Vignory, le V de la Vichaine (ou de la V^e République) et la croix de la famille de Lamoucourt.

Notre promenade s'achève comme elle a commencé près de l'église. Classée depuis 1913, Notre-Dame de l'Assomption a vu sa construction commencer à la fin du XI^e siècle, l'abside date du XIII^e, les chapelles du XVI^e et la nef a été achevée au XVIII^e. Les vitraux sont du XIX^e. Elle a conservé ses bancs de bois. On remarque celui réservé au Général occupé par lui dès son arrivée en 1936, entre le vitrail de saint Louis et celui de Jeanne d'Arc (un bon choix !). L'espace a été agrandi et l'assise élargie.

La chapelle Saint-Nicolas et la chapelle de la Vierge présidente très belles dès de route.

Dans le petit cimetière attenant, les tombes de la famille de Gaille, ce coublan chéri, sont d'une grande sobriété. Les innombrables plaques-tombes sont entassées le long des murs. C'est un lieu ému et qui se prête à la méditation. Dès 1956, avec ses droits d'auteurs, de Gaille a participé à l'amélioration des installations du village et de l'église.

En face de l'église, sur la place, quelques maisons typiques du pays de Chaumont avec des toits de bœuf sous le toit et près de la porte d'entrée.

En passant derrière le cimetière, coup d'œil sur la 2^{ème} église : c'était la chapelle d'un seigneur de Vignay, devenue jadis même triviale. Le car nous reprend tout près pour nous conduire un peu plus loin près de "La Boissière". On y pénètre par une grille qui donne sur le parc qui ou longe jus qu'à la maison où nous rejoint notre nouveau guide. Une longue bâtisse où nous entrons par un petit porche entouré de 2 colonnes.

C'est une ancienne brasserie, construite en 1810, rebaptisée "Boissière" par Henri Descazes de la société en 1881. Quand le lieutenant Colonel de Gaulle l'acquiert en juin 1934, il n'y a ni eau, ni chauffage, ni électricité. Il doit faire des travaux pour y loger Yvonne et Anne au calme. Pendant la guerre, la maison vide est pillée et en partie incendiée. Après la guerre, elle est reconstruite, on lui ajoute son porche et la tour d'angle. C'est là que le Général va passer sa "traversée du désert", de 1946 à 1950, écrivait ses Mémoires de Guerre.

La maison est toujours propriété de ses descendants et on n'en visite qu'une partie. Nous commençons par la salle à manger, restée comme les autres pièces dans l'état où Madame de Gaulle les a laissées en 1978 à son départ. Elle se pare d'une grande cheminée ornée de carreaux de Delft, c'est le seul élément ancien de ce décor très simple. Quelques cordons offerts au Général personnellement dont 2 amplores réfléchies en Méditerranée par la Marine. Suit le salon, une pièce peu utilisée, c'était plutôt un

passage = un canapé, des fauteuils, des objets religieux dans une vitrine, dont une précieuse Pietà en bois polychrome que le chancelier Adenauer offrit à Madame de Gaulle quand il fut invité à la Boissière le 14 septembre 1958. Des portraits des ancêtres des 2 familles complétaient la décoration. C'est dans la bibliothèque que se tenait le plus souvent le couple. Au-dessus des étagères de livres, des photos de tous les grands de ce monde rencontrés par le Général, un vieux poste de radio, un non moins vieux poste de télévision. Un coffret à cigares offert par Castro, un peu incongru de Gaulle ne fumait plus. Mme de Gaulle avait là son secrétaire, elle s'occupait beaucoup de la Fondation Anne de Gaulle, créée après la mort de sa fille. Tout près, la petite table où le Général s'installait pour faire des résumés et où il est mort le 9 novembre 1970. Dans la tour d'angle, son bureau au mobilier offert par les artisans du faubourg Saint Antoine, plus hauts que des meubles ordinaires - le fauteuil est tourné face à la fenêtre où s'encadre le possible paysage de collines qu'il aimait à contempler. On ne pénétrait dans cette pièce que lorsqu'il vous y invitait. Aucune trace d'un téléphone... de Gaulle détestait cet instrument... il est relégué dans un placard sous l'escalier!

La visite s'achève là. Le reste de la maison est occupé 3 ou 4 fois par an par les petits enfants. Le parc occupe 2 ha 1/2. Il est laissé en une belle jachère comme l'aimaient les de Gaulle. Ils avaient fait avec nos gens une petite ferme, une biscuiterie, un

mini-golf, des balles souvies, un tennis pour leurs
petits enfants... et une salle de jeux baptisée
par le Général "le Hurloir"! On rappelle qu'il
avait refusé de toucher sa retraite et ne vivait que
de ses droits d'auteur.

Une belle journée pleine d'enseignement, de
souvenirs et d'émotion. Pour nous remettre un peu
avant de rentrer, une visite est prévue à la
Cave de Champagne Belidji, à la sortie du village.
C'est une autre belle familiale tenue par un
couple et ses filles. Ils cultivent des cépages de
Pinot noir, Chardonnay et Meunier. La célébrité du
village leur a plutôt réussi. Ils ont pu s'équiper d'un
matériel moderne qui leur permet une bonne produc-
tion d'environ 8000 bouteilles par an, dont
6000 vendues, en France comme à l'étranger
(Belgique, Suisse, Australie... même le président du
Gouvernement!). Ils ont ce pendant gardé les anciens
instruments dont ils se servent encore parfois.
Ils ont restauré un superbe "wagon-foudre" de
18000 litres datant de 1835 qui servait au transport
par train. Une dégustation vient nous aider à
nous remettre des fatigues du week-end. Champagnat
et ratafia sont appréciés et certaines bouteilles vont
nous accompagner jusqu'à Melun!

Malgré les caprices du temps, ce fut une très
agréable et instructive découverte dont nous
remercions les organisateurs.

Dany KUBRY